MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 37 (1937), p. 163-164

Comptes rendus.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724709667 *Palais et Maisons du Caire IV* Bernard Maury, Alexandre Lézine
9782724710489 *BCAI 38*
9782724710021 *Athribis VIII* Carolina Teotino
9782724710069 *Gebel el-Zeit III* Georges Castel
9782724709926 *Ouadi el-Jarf I* Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427 *Ermant III* Christophe Thiers
9782724710144 *Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d?Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)* Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007 *Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe* Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

COMPTES RENDUS.

E. Dinet et El Hadj Sliman ben Ibrahim, *La vie de Mohammed, Prophète d'Allah*, Paris (G.-P. Maisonneuve), 1937, 305 pages et XVI planches (reproduisant des tableaux de E. Dinet).

Écrit par deux musulmans fervents dans un but d'apologétique, cet ouvrage n'apporte rien de neuf à l'étude de la vie de Mahomet. Les auteurs — ils nous le disent franchement — réprouvent les méthodes des orientalistes européens, et se sont bornés à dégager de l'immense masse de matériaux fournis par les historiens arabes une série de tableaux qui marquent les étapes les plus importantes de l'existence du Prophète. Ils ont le mérite d'avoir su condenser ces traditions tout en en conservant la richesse de ton, la poésie naturelle et ce réalisme dans le merveilleux qui donne à Mahomet, malgré son caractère prophétique, un aspect si profondément humain.

Les derniers chapitres, coup d'œil rapide sur le passé et l'avenir de l'Islam, sont un plaidoyer passionné en sa faveur. On y retrouve la confusion si répandue entre monde arabe et monde musulman.

On se bornera à regretter que les auteurs aient employé une transcription compliquée et parfois fautive, qui veut être phonétique mais ne parvient qu'à donner aux noms arabes un aspect barbare.

R. D.

Raymond Weill, *Le Champ des Roseaux et le Champ des Offrandes dans la religion funéraire et la religion générale* (*Études d'Égyptologie*, t. III), xii et 176 pages. Paris 1936.

Après deux volumes consacrés aux recherches chronologiques, M. R. Weill aborde, dans le troisième tome de ses *Études d'Égyptologie*, un problème du domaine religieux. A l'origine de son étude se trouve la curieuse inscription de l'Ancien Empire signalée à l'attention par Capart dans *Kémi*, 2 (1929), 1-2 et pl. I. L'interprétation du rébus contenu dans ce texte amène M. R. Weill à examiner les documents de différentes époques qui mentionnent le voyage du défunt au *Champ des Offrandes*. Au terme de cette enquête qui occupe le premier chapitre de l'ouvrage, l'auteur arrive à la conclusion que le signe bizarre signifie «*l'homme au bras victorieux tendu sur le taureau qui, sur la berge, voulait lui tenir tête*. Un seul mot pour exprimer tout cela, *dwn-tj*, l'«extenseur», c'est-à-dire le «conquérant», et le «torero», tout ensemble» (p. 38).

Dans le chapitre ii, M. R. Weill traite des «fonctions et appartenance du *Champ des Offrandes* et du *Champ des Roseaux*». L'existence de deux domaines terrestres portant ces noms et se trouvant, la *šḫ·t ỉ'rw* dans le XIXe nome de Basse-Égypte, la *šḫ·t ḥtp* dans le Xe (Athribis), fait supposer que les champs «aient été transférés de la

BIFAO 37 (1937), p. 163-164
Comptes rendus.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cosmographie céleste dans la géographie réelle du Delta, par projection parallèle et symétrique, plus ou moins rigoureusement, au voisinage des deux berges» (p. 70). La situation orientale du *Champ des Roseaux*, occidentale du *Champ des Offrandes*, relève de la doctrine héliopolitaine; leur possession et leur fondation par Ra sont attestées dans les textes religieux produits par l'auteur. La *šḫ·t ỉꜣrw*, «un marais immense, est l'antichambre invisible de l'horizon oriental» (p. 103). Le défunt s'y rend pour rejoindre Ra et accomplir avec le dieu la navigation diurne qui les conduira à l'Occident, à la *šḫ·t ḥtp*, lieu de «repos» du mort. Mais il peut y parvenir directement et s'y installer «après l'accomplissement d'un drame d'accueil, violent ou paisible» (p. 91).

Telle est la conception théologique solaire, avant «l'intrusion d'Osiris funéraire dans les domaines célestes». C'est à l'étude de cette intrusion que M. R. Weill consacre le dernier chapitre de son livre. Osiris, divinité occidentale, peut facilement revendiquer la possession du *Champ des Offrandes* qui voisine avec le domaine funéraire du dieu des morts. La position du *Champ des Roseaux* à l'est du ciel constitue un obstacle à la mainmise osirienne sur ce territoire, et pour la réaliser il faut d'abord détacher la *šḫ·t ỉꜣrw* de l'Orient. Cette tentative rencontre une «résistance énergique de la religion solaire» (p. 134) et le conflit d'influence, visible dans les Textes des Pyramides, aboutit à une «entente raisonnable; les deux mondes théologiques font leur «pré carré», régularisent leur frontière par cessions mutuelles...» (p. 135). «Osiris accepte, selon M. R. Weill, d'être retiré de ces domaines célestes qui étaient au Soleil de fondation, et où jamais, en somme, sa position n'avait cessé d'être absurde et difficile» (p. 136-137), parce que le Pharaon mort abandonne les résidences de Ra pour se réfugier dans l'Occident osirien du commun des mortels, et parce que les *Champs* reviennent à leur destination première, purement solaire, et sans relation avec la religion funéraire royale.

L'exposé que nous venons d'analyser brièvement est suivi de «Précisions et Additions» : 1° «Sur le primitif *Anubis occidental*», 2° «Sur la séparation et les procédés de la littérature osirienne aux Pyramides», 3° sur «Kurt Sethe, *Übersetzung und Kommentar* des Textes des Pyramides».

G. P.

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net